

EM BUS GADIE

... de prise que les personnes qui ont pris cette initiative doivent maintenant s'expliquer. Nous autres, nous...

... qu'attend le député de la Creuse, Michel Debré, pour protéger les originaux de son « département », pour ce qui est du social, le ministre de la Défense est aussi à que le député de la Réunion : si dernier, l'Amor Michel est reconnu le moral de ses troupes « romique de l'île Longue. Sur hermin, il rencontre... deux cents ers qui lui disent, en breton, et litigie sociale (il y a 900 travail-civils à l'île Longue). ponne, toute délicate, de Michou : demandé qu'on vire, aussi sec, avriers sur les 200. Il doit avoir ites, on une formidable mémoire lle, pour avoir repéré les 84 forts ux.

... c'est bien dans la tradition de grands chefs militaires, les sancs « pour l'exemple ».

... Enchaîné du 16 novembre 1972 pose le problème de l'Aide sociale à l'enfance dans cette affaire.

### Histoire de la politique d'Enfants réunionnais 1972, des échos du scan

connaissance du cas de deux jeunes qui s'étaient évadés d'un orphelinat de la Haute-Vienne pour venir confier à l'organisation des émigrés réunionnais leurs tracas. Un dossier fut constitué et rendu public.

#### Corvées à volont

- 1) le "trafic" ne concernait pas seulement de jeunes Réunionnais, mais aussi au moins un jeune Algérien;
- 2) dès 1972, la suppression de certaines autorités administratives, d'hommes politiques en place est soulignée;
- 3) de cette époque, il apparaissait clairement qu'il existait plusieurs cas de jeunes Réunionnais exilés malgré eux;
- 4) ces jeunes étaient, de toute évidence, corvées à volont;
- 5) enfin, dès le début de l'opération, certains des jeunes exilés

... AIDE sociale...

### Histoire de la politique d'

#### Mille souffrances physiques et morales

Le communiqué de l'UGTRF sera repris par "Témoignages" dans son édition datée du 31 octobre 1972. Le dossier que constituera par la suite l'organisation des émigrés réunionnais sera largement commenté dans "Jeune Réunion", l'organe du FIAR (Front de la jeunesse autonome de La Réunion). Michel Flahaut, ce jeune qui s'était enfui de l'orphelinat du Maux, va raconter son histoire. Ayant perdu très tôt son père — écrasé par une balle de riz alors qu'il travaillait comme docker — puis sa mère morte de chagrin, il sera envoyé à l'âge de 5 ans en France. Il fera plusieurs fugues de l'orphelinat où il était hébergé. À partir de son cas, l'UGTRF va remonter à celui de deux autres jeunes déportés, les frères H. À la mort de leurs parents, les deux enfants sont placés dans un centre de transit de Hell-Bourg. Ils ont alors 3 et 4 ans.

«Explo

«Hédo-TC» Chétien» de Fran 17 novembre 1972 que la vie de Eugène frère André est longue suite de «Arrivé en France le 10 novembre 1969, il a chez les époux List Vienne. En novembre 1969, il a assisté à une séance d'Exigine à l'école dépend des Apprentis d'Aul vus pour apprendre le fait travailler « Les Plaquettes n'y reste que 15 "crime" de 17 heures 30 et de 17 heures 50 ».

... qu'attend le député de la Creuse, Michel Debré, pour protéger les originaux de son « département », pour ce qui est du social, le ministre de la Défense est aussi à que le député de la Réunion : si dernier, l'Amor Michel est reconnu le moral de ses troupes « romique de l'île Longue. Sur hermin, il rencontre... deux cents ers qui lui disent, en breton, et litigie sociale (il y a 900 travail-civils à l'île Longue). ponne, toute délicate, de Michou : demandé qu'on vire, aussi sec, avriers sur les 200. Il doit avoir ites, on une formidable mémoire lle, pour avoir repéré les 84 forts ux.

#### «Main-d'œuvre à bon marché»

L'UGTRF racontera la mésaventure des frères Eugène et André H. dans un dossier. À notre connaissance, deux hebdomadaires parisiens en feront état. Sous le titre, «Aide sociale», le "Canard Enchaîné" daté du 16 novembre 1972 racontait la mésaventure de deux jeunes Réunionnais exilés en Haute-Vienne. L'hebdomadaire satirique faisait mention d'une intervention de l'UGTRF auprès de l'Aide sociale pour que celle-ci «ne soit l'Aide aux parents pour trouver de la main-d'œuvre à bon marché». Le "Canard" interpellait alors directement Michel Debré: «Mais qu'attend le député de La Réunion, Michel Debré, pour protéger les originaux de son

... HISTOIRE des perdus dans la Creuse ont été arrachés à leur

### ENTREVIENNES DES "ENFANTS DE LA CREUSE" AVEC LES INSPECTEURS DE L'IGAS

## "On attend maintenant des réponses"

Une entrevue de pure forme. C'est ainsi que les représentants de l'association Rasinn Anlier ont qualifié leur



### ... e histoire coloniale



... Marseille écrivent un livre sur « Une contribution des douze de l'histoire de la de nombreux témoignages et

... sa naissance a Saint-André puis adopté métropole, a décidé de profiter de ses trois semaines de vacances dans l'île pour retrouver ses racines réunionnaises.

Quand Luc-Henry Creau a décollé d'Orléans avec son amie il y a deux semaines à destination de la Réunion, ce n'était pas un



# GOYAV DE FRANS'

## Histoire sortie de sous le tapis



... quitta... rs. J... er quine... e c ère... ang... tôte... recu... e, ... ro... F... epend... ell... il... que... élé... s... es e... and... en... juse... co... nna... pole... ent... ils... a e... ext... d... i... M... S...



# Note d'intention

Goyav de Frans' est une expression réunionnaise qui désigne un syndrome insulaire estimant l'Hexagone comme supérieure voire dominante. On pourrait transposer cette expression avec « l'herbe est toujours plus verte ailleurs ».

J'ai choisi ce titre afin de le mettre en résonance avec l'histoire des enfants réunionnais "dit de la Creuse". Aujourd'hui encore, très peu de réunionnais ou continentaux connaissent ce pan de l'histoire.

Pour ma part, c'est en 2014, à La Réunion, que je découvre sur la chaîne d'information locale cet événement. Depuis, je m'interroge :

Quel destin pour ces enfants ? Comment expliquer la mise en place d'un tel dispositif ? Ses dérives ? Pourquoi un tel sujet a-t-il été passé sous silence ? Qui est impliqué ? Pourquoi autant de zones d'ombres ?

La face colonialiste et néocolonialiste de la France n'est pas assumée. Cet événement met en exergue l'Histoire de France, de notre Vème République et le regard de celle-ci face aux DROMS.

Une mémoire commune est donc à reconstruire et réhabiliter. Pour ce faire, il faut entendre, écouter, donner la parole ; porter attention à l'histoire de ces familles traumatisées et censurées pendant plus de trente ans. Aimé Césaire dit justement « Un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir ».

Comment raconter le récit de ces enfants ? Comment faire mémoire ? Comment transmettre ces histoires ?

C'est par la rencontre du théâtre documentaire et de la fiction que j'ai décidé d'aborder Goyav de Frans' : histoire sortie de sous le tapis.

Ce spectacle est ainsi le lieu de la mise en tension de ces récits, interrogeant les points de vue, plongeant dans les tabous ; soulevant le grand tapis de l'Histoire pour mettre le nez dans la poussière. La pièce se propose alors comme une fresque des ces mémoires collectées, à travers différents procédés théâtraux. La froideur d'un document administratif ne peut transmettre la vérité des témoins. De même, là où l'archive institutionnelle tend à les chosifier, il m'est apparu nécessaire de réinjecter de l'humanité dans cet événement, par la mise en action de leurs souvenirs.

La langue également est une démarche à part entière. La langue française et créole se rencontrent sur le plateau, résonnant l'une avec l'autre. Elles s'entrechoquent, s'appriivoisent, créent de l'altérité, de l'étrangeté. Cet événement représente la rencontre et la confrontation de deux langues appartenant à deux cultures : La langue française, dominante, apprise à l'école ; la langue créole, longtemps diabolisée et reniée, qui, ici, sur le plateau, retrouve de sa splendeur.

Entendre ces voix au théâtre, dans un mélange des langues, c'est reconnaître par ailleurs la pluralité des identités françaises et le multiculturalisme qui la définit.

À l'heure où les questions identitaires sont au cœur des débats et des interrogations sociétales, politiques et artistiques, interroger le passé pour mieux saisir le présent me paraît alors essentiel.

**Hannaë Grouard-Boullé**



# Résumé

**La Réunion, 2014**

C'est en regardant une chaîne d'information locale qu'une jeune réunionnaise va entendre parler d'un certain évènement. Nous allons suivre son parcours...

Une réunionnaise en quête de mémoire, un évènement historique opaque qui met en cause l'État français, Michel Debré, des assistantes sociales débordées, des enfants transplantés, une femme mystérieusement croisée ... Nous suivons ce récit flouté par le silence.

Un être hybride plane autour d'elle : Lom Papang, témoin du passé et du présent, personne ne le voit. Nous remontons le fil de cette Histoire, de ces histoires, des années 1960 à nos jours. Nous traversons des vies meurtries, incomplètes, enfouies, qui se dessinent progressivement par la parole des différents protagonistes.

Un conte se déploie: celui de l'ogre qui avale les enfants, mais notre ogre ici a vraiment existé.

Reste à comprendre : Qui est-il ? Comment a-t-il opéré ? Pendant combien de temps ? Et aujourd'hui, où se cache-t-il ?

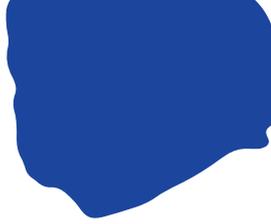
La Réunionnaise traverse divers étapes durant ses recherches. Son point de vue sur la vérité de cet évènement se précise au fur et à mesure. Jusqu'au moment où elle voit Lom Papang et ces multiples facettes, cette machine d'État. Quelque chose s'est résolu pour La Réunionnaise. Lom Papang peut disparaître et laisser la place à un dernier témoignage de transplanté.e.s, la parole sur ce que nous faisons de toute cette Histoire désormais.

Entre témoignage, écriture fictionnelle ou encore discours politique, Goyav de Frans': histoire sortie de sous le tapis propose une fresque de cette page méconnue de l'histoire de France, celle des enfants réunionnais dit de la Creuse.

**«Un peuple sans  
mémoire est un  
peuple sans avenir»**



**Aimé Césaire**



# Processus de création

L'histoire dite des enfants réunionnais de la Creuse. De 1963 à 1984, plus de 2 000 enfants nés à La Réunion, furent l'objet de « transferts forcés », vers l'Hexagone, afin de répondre au problème démographique de l'île et repeupler des régions touchés par l'exode rural.

Ce spectacle est le produit d'un an de recherches menées par les membres du collectif afin de récupérer un maximum d'informations sur cet événement historique, malheureusement très méconnu. Grâce à des auteurs comme Ivan Jablonka nous avons pu en apprendre davantage et approfondir nos connaissances, absolument nécessaires au récit de cet événement pour en démêler les enjeux.

En parallèle de cette recherche théorique, nous avons souhaité rencontrer d'anciens enfants transplantés. Nous avons ainsi pris contact avec la Fédération des Enfants Déracinés des DROMS (FEDD), fondée en 2015 en vue de clarifier les parcours de ces anciens enfants et de faire reconnaître leur histoire. Nous avons participé à une de leur assemblée générale et avons fait la connaissance de nombreux transplantés, notamment de Valérie Andanson, présidente de la fédération.

Nous avons également pu échanger avec

la député de La Réunion, Ericka Bareigts, qui nous a reçu dans son bureau à l'Assemblée Nationale pour nous parler de son combat depuis 2014 pour faire reconnaître les faits par l'État français et indemniser les victimes.

De plus, Hannaë Grouard-Boullé a mené l'enquête à La Réunion en fouillant les archives et en tentant de rencontrer les premiers concernés revenus sur l'île. Grâce à ce travail de recherche, nous avons véritablement plongé dans cette histoire très complexe pour en faire ressortir une pièce.

Hannaë a ensuite fait la synthèse de ces connaissances et écrit la pièce en s'inspirant de discussions que nous avons eu lors de réunions dramaturgiques.

*Goyav de Frans'*: histoire sortie de sous le tapis est né de la confrontation de ce savoir accumulé au travail de plateau, par le biais d'improvisations, ayant abouties à de multiples tableaux qui constituent cette fresque.

# « Histoire(s) sortie de sous le tapis »

Notre approche poétique passe par la conviction que le rapport au passé, à son récit, est au fondement de notre rapport au présent et aux évolutions de nos sociétés. C'est pourquoi nous avons fait le choix de monter un projet sur un angle mort de l'histoire de France, qui mêle l'histoire des DROMS et du néo-colonialisme.

L'Histoire, avant d'être écrite, est avant tout un vécu. Elle est réelle pour ceux qui la vivent, mais aussi transformée, imaginaire, rêvée ... faite de mémoire(s). L'archive, écrite comme orale, officielle ou officieuse, permet de retracer une partie de ces mémoires, bien que l'écriture de l'histoire soit toujours un questionnement : quels événements font histoire ?

Quelle(s) perception(s) avons nous de ces événements ? Qu'est ce qu'ils racontent sur nous ? Nos familles ? Notre société ? Nos appartenances ?

« L'histoire est écrite par les vainqueurs » (Robert Brasillach, Frères ennemis, Le Pavillon Noir, 1946).

Toute histoire n'est pas écrite, toute histoire n'est pas racontée.

Notre théâtre se veut ainsi comme un lieu de mise en tension de ces récits, au plateau comme dans le public, interrogeant les points de vue, plongeant dans les tabous. Soulevant le grand tapis de l'Histoire pour mettre le nez dans la poussière.

Le collectif se fait l'intermédiaire entre un passé aveugle et un présent muet : ce qui était, ce qui est et ce qui sera.

Remettre en action la mémoire, c'est ainsi aider à se construire ou se reconstruire une identité à travers ce qui nous échappe.

**EM  
BUS  
CADE**

Collectif Embuscade souhaite créer un lieu de mutualisation de processus de création, chacun.e de ces membres pouvant à tout moment proposer un sujet à aborder et devenir porteur.euse d'un projet soutenu par les autres. Par ses créations, le Collectif Embuscade souhaite amener le théâtre là où on l'attend mais surtout là où on ne l'attend pas : prendre le théâtre et son public en "embuscade", dans des sujets, des esthétiques, des territoires à défricher.

# Calendrier prévisionnel

**Du 22 au 27 août 2022 :** Résidence au Foyer rural du Val-de-la-Haye

**Le 27 août 2022 :** Sortie de résidence au Val-de-la-Haye

**3 septembre 2022 :** Présentation extrait/première étape de travail à l'auditorium de l'Hotel de Ville de Paris dans le cadre du Colloque Européen de lutte contre les abus envers les enfants, invitation de la Fédération des Enfants Déracinés des DROMS.

**22 novembre 2022 :** Présentation aux professionnels du projet au Théâtre Bertholot avec le Collectif 12

**Du 6 au 11 mars 2023 :** Résidence au Théâtre de l'Aquarium (à confirmer)

**11 mars 2023 :** Sortie de résidence au Théâtre de l'Aquarium (à confirmer)

**Du 3 au 8 avril 2023 :** Résidence au Théâtre de l'Aquarium (à confirmer)

**Du 28 avril au 8 mai 2023 :** Résidence au Collectif 12 à Mantes-la-Jolie

**9 mai 2023 :** Première Représentation public au Collectif 12 dans le cadre de Premières tentatives

**Courant juin 2023 :** Résidence de création de la version rurale et itinérante à La Métive en Creuse  
Tournée itinérante en Creuse

**Avril-Mai 2024 :** Tournée à La Réunion (Au Théâtre Sous les arbres, à la Scène Nationale Les Bambous, au Séchoir, au Festival Komidi) (à confirmer)





Photo de l'espace scénique. 5/7 écrans.

# Espace scénique

La scénographie se construit au plateau autour d'une ligne blanche marquée au sol pour scinder l'espace de jeu de la coulisse. Au delà de cette frontière, le spectacle se construit comme la mémoire que l'on tente de reconstruire. A l'intérieur on y joue, on y témoigne, on cherche des réponses aux interrogations.

Le choix des éléments de décors et accessoires est motivé par leur esthétique brutale. Leur matérialité renvoie au statut, au rôle ou à la symbolique des personnages qu'ils accompagnent. Ils ne se cachent pas sous un habillage, un revêtement ou une ornementation mais s'assument tels qu'ils sont.

En jeu, ils entrent en dialogue avec la situation donnée : une bassine en métal rouillée renvoie à une mère de famille pauvre de l'île, trois escabeaux de chantiers surrèlent des politiques en plein débat, des perruques en plastique produites en série signifient l'appartenance des assistantes sociales à un système formaté par l'état.

Les costumes quand à eux, se veulent comme le marqueur de la condition sociale de nos personnages : la réunionnaise, jeune individu en recherche de réponses, se lance à la reconquête d'une mémoire oubliée. Elle est le symbole d'une jeunesse qui n'a pas vécu l'histoire et qui apprend à l'appréhender

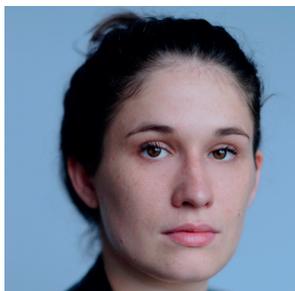
au fur et à mesure de ses découvertes. Elle doit ainsi revêtir un costume identifiable comme celui d'une banalité commune.

Les bricoleur.euse.s sont des personnages ambivalents : iels construisent l'espace et le décors au présent et à vue. Ce sont les «ouvriers» de chantier moderne du spectacle. mais iels endossent également différents rôles. Leurs costumes s'agrémentent ainsi de petits éléments significatifs qui resituent les époques, les lieux ou les personnages.

Lom Papang quand à lui est ce rôle mystique et mythique, à la fois symbole d'une institution, mais aussi du grand méchant loup. Sa figure hybride mi-homme-mi-oiseau devait retranscrire visuellement le dialogue entre bestialité et humanité en une image forte : le complet formel et solennel et le masque d'oiseau en papier maché brut et apparent.

Mais puisque *Goyav de Frans'* est aussi le fruit d'un travail de recherche documentaire et d'archives, il est alors devenu nécessaire de montrer ces recherches, ces « traces » au plateau. Pour cela, un dispositif de projection en multi-écran est placé en fond de scène. Les images projetées viennent alors sur-imprimer des figures, des silhouettes comme pour finir d'ancrer le récit dans le réel afin de redonner vie à ces bribes d'histoires oubliées.

# Biographies



## Hannaë Grouard-Boullé

Dramaturge et metteur.euse en scène

Hannaë se forme en théâtre au CRR de la Réunion de 2011 à 2015. Il/elle intègre l'EDT91 et en sort avec un DET en 2017. En 2019, il/elle obtient une Licence Théâtre de l'Université Sorbonne-Nouvelle. En septembre 2021, il/elle est diplômé.e d'un Master Mise en scène et dramaturgie de l'université Nanterre. Hannaë est actuellement assistant.e à la mise en scène pour la trilogie *Points de non-retour* de et par Alexandra Badea.



## Wissem Loumachi

Scénographe

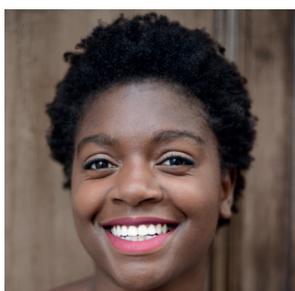
Diplômée d'un bac en Arts Appliqués Wissem poursuit en Licence arts plastiques à Paris 8. En 2014 elle passe par l'Opéra de Paris Bastille en tant qu'accessoiriste, puis part étudier un an à l'Université du Québec à Montréal en arts visuels. Elle intègre en 2017 la licence théâtre de la Sorbonne Nouvelle, où elle y rencontrera les autres membres fondateurs du collectif Embuscade. Elle obtient en 2020 un master en enseignement des arts plastiques et anime depuis différents ateliers pour les niveaux primaire, collège et lycée.



## Maé Durand

Comédien.ne

Après deux ans de classe préparatoire à Nîmes et un Master d'histoire sur le théâtre en Afrique de l'Ouest à la Sorbonne, Maé entre au conservatoire du 19e arrondissement de Paris, dans la classe d'Éric Frey, et suit l'atelier de marionnettes dirigé par Alexandra Vuillet et l'atelier de masque mené par Gardienne Enguilbert. Membre fondateur du Collectif Embuscade en 2019, elle rejoint également la Compagnie Médusée en 2020 et le Collectif Secousse en 2021, et mène divers projets artistiques mêlant musique et théâtre.



## Samantha Le Bas

Comédienne

Samantha découvre le théâtre avec les ateliers de la compagnie Dodeka en Normandie. En 2019 elle fini sa Licence d'études théâtrales à la Sorbonne nouvelle, et finit ces trois ans de formation en art dramatique au conservatoire du 19eme arrondissement de Paris. En 2019 elle fait partie des membres fondateur du collectif Embuscade. Désormais en troisième année au conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, elle travaille en parallèle en tant que comédienne pour la compagnie Dodeka dans le spectacle *Alice à 17 ans*



## Sabine Royer

Comédienne

Ayant quitté la Réunion en 2018 après un bac S, Sabine arrive à Paris pour un an de prépa hypokhâgne option théâtre au Lycée Molière ainsi que deux ans au Conservatoire du 15<sup>ème</sup> arrondissement. Ayant eu la chance de participer à plusieurs autres projets, elle rejoint *Goyav de Frans'* et le Collectif Embuscade fin 2019 et monte en parallèle *l'Opéra de Quat'Sous* de Brecht avec la compagnie Les 312 Centimes. Elle fait à présent sa rentrée au cycle spécialisé du CRR de Paris.



## Mathilde Hasemann

Comédienne en alternance

Mathilde Hasemann commence le théâtre à l'âge de 7 ans dans différentes structures. En 2014, elle intègre la Compagnie Culture Peï, à la Réunion, avec laquelle elle jouera *Comment élever un ado d'appartement ?* sous la direction de Brigitte Grasset, en tournée pendant quatre ans. De 2013 à 2017, elle suit un cursus théâtre au CRR de la Réunion. En 2018, elle intègre l'ESAD. Actuellement, elle joue dans *Mais cette nuit, vivre*, par Louisa Chas.



## Lucas Ivoula

Comédien / Danseur

Lucas intègre le CRR de La Réunion de 2016 à 2020. Durant cette formation pluridisciplinaire, il découvre la pratique de la danse avec la compagnie danse en l'R et celle du masque balinais avec Didier Ibao. Grâce à plusieurs stages intensifs, il affine son rapport au masque et à la corporalité. Depuis son arrivée en métropole, ses origines et son héritage créole sont au centre de ses questionnements. Maintenant au CRR de Paris en CPES avec Marc Ernotte, Lucas continue de parfaire son rapport au corps, devenant fondamental dans sa pratique de comédien.



## Chloé Biet

Créatrice Lumière

Chloé a toujours été passionnée par le théâtre, de ses premiers pas enfant dans une petite troupe de son village jusqu'à l'obtention de sa Licence en Arts de la scène à l'Université de Lille, cet attrait pour le spectacle vivant ne l'a jamais quitté. C'est tout naturellement qu'elle a poursuivi son cursus à La Fillière (anciennement CFPTS) afin de devenir Régisseuse lumière. En parallèle de l'obtention de ses compétences technique, Chloé a développé son appétence artistique pour la lumière. Elle a notamment collaboré à la création lumière de plusieurs spectacles dont *Goyav' de Frans*. Elle est désormais Régisseuse lumière à la MC93, Maison de la culture de Bobigny.

# GOYAV DE FRANS'

## Histoire sortie de sous le tapis

Proposé par le collectif Embuscade

Spectacle en français et créole surtitré français.

Durée : 1h30

2022

Lien du spectacle

<https://youtu.be/7W41w4yVoBQ>



@collectif.embuscade



@embuscade.collectif

